

Zeitschrift:	Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber:	Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band:	72 (1936)
Anhang:	Supplément au no 46 de L'éducateur : 33e fasc. feuille 3 : 12.12.1936 : bulletin bibliographique
Autor:	Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**33^e fasc. Feuille 3.
12 décembre 1936.**

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*publié par la Commission pour le choix de lectures
destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.*

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

Bicot et son demi-chien, par Branner. — Paris, Hachette. 21 × 30 cm. 54 pages. Illustré. Prix : relié, 3 fr. 80.

Nez en trompette, petits yeux vifs, chapeau en bataille, c'est Bicot, le farceur et le mystificateur. La propriété indivise d'un chien famélique est le point de départ de ces aventures fertiles en incidents et péripéties. G. A.

1. **Mickey et l'étoile magique**, par Walt Disney. — Paris, Hachette. 32 pages. 21 × 26 cm. Illustré. Prix : cart., 2 fr. 40.
2. **Mickey et les trois voleurs**, par Walt Disney. — Paris, Hachette. 32 pages. 21 × 26 cm. Illustré. Prix : cart., 2 fr. 40.
3. **Les trois petits chats**, par Walt Disney, texte de Marg. du Genestoux. — Paris, Hachette. 48 pages. 18 × 24 cm. Prix : cart., 2 fr. 40.
4. **Félix et la T. S. F.**, par Pat Sullivan. — Paris, Hachette. 32 pages. Illustré. 21 × 26 cm. Prix : cart., 2 fr. 40.

On peut aimer ou ne pas priser beaucoup le brio et la verve abracadabre de Mickey qui font, au cinéma et dans les livres, la joie des enfants et des grandes personnes... Ne chicanons pas trop et disons tout franchement que les albums de Walt Disney provoquent une bienfaisante hilarité.

Félix et la T. S. F., illustrations de Pat Sullivan, est de la même veine. G. A.

L'Oiseau vert, par Laure Choisy. — Paris, Editions La Bourdonnais. 18 × 24 cm. 95 pages. Illustré. Prix : broché, 2 fr. 40.

Mille dangers guettent Jean, Jeannette et Jeannot-Lapin dans la forêt de l'Ile enchantée. De mauvais génies s'acharnent à leur perte. Le trio qu'unissent une solide et touchante affection fait preuve d'intépidité, d'endurance et de volonté. Tant de valeurs trouvent en

elles leur récompense. Grâce à l'Oiseau Vert aussi, le bonheur règne au Château Doré. « Tout est bien qui a bien fini dans la plus jolie des îles. » — Ce conte simplement écrit, bien imprimé, est destiné aux enfants de 9 et 10 ans. Il charmera leurs loisirs. G. A.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Almanach Pestalozzi 1937. — Lausanne, Librairie Payot. — Agenda de poche des écoliers suisses, avec plus de 500 illustrations. Recommandé par la Société pédagogique de la Suisse romande. — Edition pour garçons et pour jeunes filles. Prix : 2 fr. 50.

Inventeurs et artistes de l'âge préhistorique, potiers de l'Inde, la technique moderne à la conquête de la terre, l'histoire du café, les trombes, les caravanes, les jeux d'animaux, les criquets pèlerins, les poissons voyageurs, etc., voilà quelques-uns des sujets traités dans ce précieux petit agenda qui peut être considéré à juste titre comme le *vade-mecum* sans rival des écoliers et des écolières de notre pays. G. A.

Le Robinson de la Tène, par Louis Favre. — Neuchâtel, Delachaux et Niestlé. 13 × 19 cm. 286 pages. Illustré de 14 dessins d'Oscar Huguenin. Prix : 3 fr. 50.

La librairie Delachaux et Niestlé réédite l'une des meilleures nouvelles du conteur neuchâtelois Louis Favre. Les « vieux » de l'an de grâce 1890 se passionnèrent pour ces pages qui relatent les heures et malheurs du brave pêcheur de la Tène, Henri Beauval. C'est une histoire pleine d'humour et de verve descriptive. — Nos jeunes la liront avec plaisir. A quand la réimpression d'un charmant récit qui plut à notre enfance : « Le pinson des Colombettes » du professeur de Neuchâtel ? Il est juste de ne point laisser sombrer dans l'oubli l'œuvre probe de Louis Favre. G. A.

Madame l'Ancienne, par Oscar Huguenin. — Neuchâtel, Delachaux et Niestlé. 13 × 19. 300 pages. Illustré par l'auteur. Prix : 4 fr.

Daniel, l'ancien Jacot de la Corbatière, et son épouse Augustine Jacot, « Madame l'Ancienne », sont doués tous deux d'un grand bon sens, malheureusement obscurci chez la femme par son penchant à la domination et chez le mari par son amour de la paix à tout prix. En somme, c'est Madame l'Ancienne qui mène la barque. Oui, mais quand il y aura des petits-enfants sous son toit, son cœur s'amollira à ce doux contact et elle finira par céder à son mari une part du gouvernement de la maison.

« Eh ! oui, dit-elle, vaincue, notre vieux ministre avait raison quand il disait : « L'homme s'agit et Dieu le mène ! » — Deux bons livres pour nos enfants de 14 à 16 ans.

Les éditeurs Delachaux et Niestlé s'efforcent de conserver à notre patrimoine les œuvres les plus caractéristiques des écrivains neuchâtelois. Merci. G. A.

L'Ecolière de Dennenoord, par C. Mohor. — Neuchâtel, Attinger.
In-8°. 176 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 50.

Voici un roman sans aventure. Il est simple et pur comme un beau jour où le soleil se dégage peu à peu des brumes matinales. Cela ne tient pas seulement à l'époque où il se déroule — 1885 — alors que les inventions modernes n'avaient pas encore modifié nos mœurs, mais à la grâce de la conteuse qui, remontant le cours de ses souvenirs, n'y appuie que sur les traits lumineux. Le bonheur n'y est ni dédommagement, ni revanche, ni victoire. Il y est tout simplement, avec toutes ses palpitations, tout du long. Et c'est quelque chose que de savoir redire par le menu, sans ennuyer, deux années heureuses, de l'école au mariage.

L. P.

Le Petit don Quichotte, par H. de Gorsse et Pierre Humble. — Paris, Hachette. 14 × 19,5 cm. 251 pages. Illustré par G. Grellet.

Un livre pour la jeunesse qui sort de la banalité courante. Il est abracadabrant à souhait, animé, joyeux, burlesque même à l'occasion, jamais ennuyeux. Grand admirateur de don Quichotte, Chiquito Salardu, fils du barbier d'Arguamilla, s'enthousiasme pour les hauts faits du Chevalier à la Triste Figure. Tant et si bien qu'il trouve le moyen de le suivre dans ses équipées. Le récit caricatural fera fuser bien des rires juvéniles. Fort bien présenté sous un cartonnage enluminé, nettement imprimé en caractères reposants pour l'œil, spirituellement illustré par G. Grellet, ce livre, aussi palpitant qu'un roman policier et beaucoup moins dangereux pour l'imagination, mérite un franc succès.

L. H.

Nord contre Sud (2 volumes), par Jules Verne. — Paris, Hachette. 12,5 × 18,5 cm. 241-238 pages. Illustré par Ch. Hallo. Prix : 7 fr. français.

Jules Verne, malgré les données modernes, reste le prototype de l'écrivain qui a su donner au roman d'aventures une base scientifique, sans l'alourdir de pédantisme et tout en lui conservant le mouvement et l'intérêt qui tiennent le lecteur en haleine. « Nord contre Sud », cet épisode aux multiples péripéties de la guerre de Sécession, en Floride, est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en donner l'argument. Comme les grands-pères et les pères, les enfants liront ces deux volumes d'un trait et y reviendront la dernière page tournée.

L'édition que présente la maison Hachette est digne d'éloges. Excellement illustrés par Ch. Hallo, ces deux volumes, fort bien imprimés, s'enveloppent d'une reliure de toile verte à titres dorés du meilleur goût, elle-même protégée par un couvre-livre en couleurs.

L. H.

Robur le Conquérant, par Jules Verne. — Paris, Hachette. 12 × 17 cm. 252 pages. Illustré. Prix : 7 fr. français, relié toile.
L'histoire se passe aux Etats-Unis, il y a un demi-siècle.

Robur est un génial inventeur. En grand secret, il a construit une machine volante analogue aux hydravions modernes.

Des discussions violentes mettent aux prises les membres du Weldon-Institute, pour lesquels l'aérostat est seul capable de permettre les voyages aériens, et leurs adversaires, partisans des appareils plus lourds que l'air. Pour prouver aux premiers qu'ils sont dans l'erreur, Robur enlève, par surprise, sur son *Albatros*, le président et le secrétaire du Weldon-Institute et les entraîne autour du monde.

Les deux honorables gentlemen protestent contre la violence qui leur est faite, protestation toute platonique, car ils sont à la merci de leur ravisseur.

De nombreuses aventures leur adviennent en cours de route ; finalement ils réussissent à fausser compagnie à Robur en détruisant l'*Albatros*.

Qui eût pensé, à l'époque où J. Verne écrivit son récit, qu'un jour des appareils plus merveilleux encore que l'*Albatros* sillonnaient l'air ?

R. B.

Sibylle ou le Châtelard de Bevaix, par Alice de Chambrier. — Lausanne, Editions Spes. 19 × 24 cm. 154 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 50 broché.

Alice de Chambrier, le délicat poète trop tôt disparu n'a pas écrit uniquement des vers. « Sibylle ou le Châtelard de Bevaix » est une de ses œuvres en prose. C'est un récit naïf relatant la vie des châtelains du pays de Neuchâtel au XV^e siècle. Celui de Bevaix, en particulier, est un farouche pillard rançonnant les marchands ou les bateliers que le mauvais temps jette au rivage.

Il a partie liée avec ses compères de la Molière, de Fresne près de Ste-Croix, de Rochefort. Des signaux respectifs leur annoncent l'approche des proies convoitées. C'est ainsi qu'un soir un jeune châtelain français est capturé. Il languit dans un cachot et ne sera libéré que contre forte rançon. Mais le seigneur de Bevaix a une fille aussi gracieuse et bonne qu'il est grossier et cruel ; elle s'éprend du prisonnier.

Finalement le Châtelard est pris d'assaut et rasé par le comte de Neuchâtel qui veut mettre fin aux rapines de son propriétaire ; ce dernier est tué dans le combat et Sibylle épouse l'objet de sa flamme.

R. B.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

Genre narratif.

Les Vierges sages, par Sigrid Undset. — Paris, Hachette. 12 × 19 cm. 254 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 75 broché.

Sigrid Undset est, au dire de ses biographes, l'écrivain actuel le plus lu en Scandinavie. Si son talent est apprécié par le peuple, il ne l'est pas moins par les lettrés. En 1928, elle obtint le prix Nobel de littérature. « Les Vierges sages » la révélèrent au grand public. C'est un recueil de nouvelles attachantes dans lesquelles l'auteur met en scène des personnages de conditions modestes et rend sympathique l'âme de ces populations du Nord, réalistes et sentimentales, un peu étranges parfois.

« Petites filles » et « Une demi-douzaine de mouchoirs de poche » sont de délicates études de caractères enfantins tandis que « Gundvald et Emma » et « Un étranger » sont de petits romans dans lesquels les passions humaines, l'amour en particulier, jouent un rôle important.

R. B.

La fille du taupier, par Louis Favre. — Lausanne. Société romande des Lectures populaires. In-12. 153 pages. Prix : 95 centimes.

Dans ce roman rustique, la bonhomie, le naturel, le bon sens, un jugement sain l'emportent sur l'art littéraire et suscitent l'adhésion complète. On lit comme on écouterait à la veillée, prêt à le croire, un conteur familier. Tout est proche : gens et métiers, paysages et coutumes, peines et réjouissances, rêves et réalités. Et quand les circonstances dégagent la fille du taupier, la jolie Lucie, des mailles du filet où son amour filial l'a engagée, le lecteur, comme tout le village, est en fête.

L. P.

Trois évadés, par Frédéric Bernard. — Lausanne, Société romande des Lectures populaires. In-16. 64 pages. Prix : 45 centimes.

Si l'on veut savoir le prix qu'un homme met à la liberté, disons plutôt à sa liberté, qu'on lise les « Trois évadés. » C'est une autre histoire que celle du prisonnier de Monaco, si bien dite par Maupassant. Aux rigueurs de la captivité s'opposent la persévérence, l'ingéniosité, l'audace, l'acharnement, l'endurance qu'un fol espoir toujours renaissant entretient. A bout de souffle, le lecteur suivra les aventures de Blanche Gamond, la jeune protestante, du baron de Trenck, officier de Frédéric le Grand, et du marquis de Latude.

L. P.

La Promesse, par Louisa Musy. — Lausanne, éditions Spes. In-8°. 245 pages. Prix : 3 fr.

Après « Le creux au Loup » et « Un billet de cent francs », dont bien des lecteurs se souviennent avec plaisir, L. Musy poursuit une veine où, loin de s'épuiser, son talent s'affirme : le roman rustique. Artistement, elle élague, évitant d'une part les écueils du romantisme qui idéalise jusqu'à déformer la vérité, de l'autre ceux du réalisme qui la surcharge jusqu'à l'étouffer. Aussi voit-on réellement vivre ces trois familles vaudoises dans leur cadre de coteaux penchés vers le Léman ; le drame de leurs sentiments trouvera un écho dans le cœur des jeunes et des vieux de chez nous. Une mère mourante arrache à sa fille une promesse qui semble d'abord détruire son bonheur en même temps que celui de son frère. Mais ne l'a-t-elle pas plutôt édifié, au travers de renoncements ? Voilà le thème dont l'auteur a réalisé une variation pleine de fraîcheur et de santé.

L. P.

La Chaloupe dorée, par William Thomi. — Paris et Neuchâtel, V. Attinger. In-8°. 259 pages. Prix : 3 fr. 50.

C'est au bord de l'eau, un village de braves gens,... pas bien méchants. Ça marche comme ça peut. Et puis, à cause d'un scélérat qui rentre de la Légion avec un chimpanzé et un copain en disant qu'il revient de Chine après fortune faite, tout est sens dessus dessous. Avec

sa chaloupe à moteur, la chaloupe dorée, il révolutionne les pêcheurs. Il les enjôle, les endort pendant qu'avec ses acolytes il cambriole pour se maintenir à flot. Enfin, dépisté, il réussit à prendre le large. L'eau, un instant troublée, retrouve sa limpidité. Dans ce cadre, au fil de ces événements, se déroule, âpre et vif comme l'air qui descend des monts, le roman de Pierre et de Marguerite, deux caractères d'un dessin vigoureux.

Ce roman, à la composition habile, soutenue par un sens net du réel, à l'inspiration franche et saine, au style clair, léger, rapide, ne manquera pas de plaire aux abonnés de nos bibliothèques populaires.

L. P

L'Enigme, par Cornélie Duval. Roman avec une préface d'E. de la Harpe. — Paris et Neuchâtel, Attinger. In-8°. 180 pages. Prix : 3 francs.

La vie humaine est une énigme dont l'amour rédempteur seul donne la clé. Telle est la conclusion de cette poétique évocation de la vie du Christ que Cornélie Duval, pseudonyme de M. Meylan, institutrice émérite, dédie à nos temps troublés où la souffrance et le doute étreignent tant de cœurs. Myriam, la pécheresse, Hanan, le grand prêtre, Gamaliel, le sage, sont les trois personnages en qui, elle incarne les réactions les plus vives à l'approche de la personne du Christ. Oeuvre d'imagination disciplinée, comme toute sincère reconstitution historique, œuvre de foi vivante et heureuse, qui s'adresse à la jeunesse, aux moniteurs d'école du dimanche, aux directeurs d'œuvres religieuses, mais aussi à tous ceux qui cherchent à apporter de nouvelles pierres à l'édifice de leurs convictions.

L. P.

Oiseau étranger, par Ingeborg-Maria Sick. — Boudry-Neuchâtel, La Baconnière. In-16. 220 pages. Prix : broché, 3 fr. 50 ; relié, 5 francs.

A Mme Ingeborg-Maria Sick, nous devons déjà la biographie de Mathilde Wrede, l'amie et la protectrice des prisonniers finlandais.

« Oiseau étranger » est, cette fois, l'histoire romancée de sa propre enfance, une suite de souvenirs d'un charme et d'une profondeur psychologique sans pareils. Imaginez une petite fille à l'âme ardente et tendre, au cœur émotif, à l'intelligence ouverte. Ses premières années s'écoulent à Paris où son père est attaché d'ambassade. Il meurt. La mère, danoise, épouse en secondes noces, un compatriote, puis disparaît à son tour. C'est le beau-père, le noble et compréhensif « Bon Papa », qui adopte l'enfant et l'élève dans sa famille danoise. « L'Oiseau étranger » un peu effarouché, s'acclimate peu à peu au milieu. Petite fille, adolescente, elle note ses impressions et ses réactions avec une justesse, une gaieté, une sincérité qui font de cette biographie un roman délicieux.

L. H.

Vocation de Fribourg, par Henri Bise. — Neuchâtel, La Baconnière. 15 × 20 cm. 182 pages.

Tels qu'ils ont paru au cours des années dans la *Liberté* de Fribourg, ces articles réunis forment un tout d'une unité parfaite. Chacun d'eux célèbre Fribourg ou les terres les plus proches mêlées à son histoire : Estavayer, Morat, Avenches, Berne, etc. De son

passé, de son architecture, de sa physionomie actuelle que les événements anciens ont marqués de leur empreinte, l'auteur, pieusement, s'est efforcé de dégager l'âme. Cette ville lui est chère, dont le rôle fut d'être l'avant-garde de notre pays dans la constitution de la Suisse romande. Et il sait communiquer sa ferveur et son érudition, sans pédantisme, aux lecteurs qu'émeuvent les enseignements de l'histoire.

L. H.

Madame d'Epone, par Brada. — Paris, Bibliothèque Plon. In-16. 252 pages. Prix : 3 fr. 50 français.

L'auteur populaire d'agréables romans comme « Disparu », « Compromis », « La Maison de la peur » n'a certainement pas écrit un livre aussi émouvant et aussi vrai que celui-ci. L'intrigue bien conduite, le dénouement heureux et moral n'empêchent point l'action d'atteindre à un pathétique intense et entraînant. L'auteur excelle à bien camper ses personnages, à préciser les caractères et sait aborder aux choses délicates de l'amour avec tact et sans fadeur. Ce roman est le modèle de ceux qui, pouvant intéresser tout le monde, peuvent aussi être mis sous tous les yeux.

F. J.

Le Vertige des cimes, par Paul Vence. Bruxelles, Editions de Belgique. In-18. 186 pages. Prix : 15 fr. belges.

L'amour de la montagne a inspiré ce roman qui est comme un poème de la purification de l'amour par la beauté et la noblesse des cimes alpestres. Jacques Deval et Françoise Bourdeau se rencontrent à Chamonix. Françoise initie Jacques aux joies de l'alpinisme ; celui-ci la fait s'évader du milieu de snobs et de parvenus dans lequel elle vit. Et l'intrigue amoureuse est bien conçue pour mettre en relief la différence de valeur des plaisirs que le vulgaire touriste éprouve d'avec celui que la montagne procure à ses vrais fervents. Un noble sentiment, une conception élevée de l'amour animent ce récit qui peut convenir à toutes les catégories de lecteurs, à ceux surtout qui, à la manière de Jean-Jacques, demandent à la nature d'être leur inspiratrice.

F. J.

Le chemin sans retour, par Jeanne Ancelet-Hustache. — Paris, Bloud et Gay. In-18. 254 pages. Prix : 15 fr. français.

L'auteur s'est fait connaître par des études où l'on a pu admirer le sérieux de la documentation et une manière directe d'exposer un sujet sous le jour le plus humain. C'est toujours mue par une immense pitié et avec la moralité la mieux adaptée aux situations qu'elle aborde les grands thèmes de la douleur et du sacrifice. Dans ce roman elle met en scène une femme que la guerre a meurtrie aussi impitoyablement que si elle eût été un combattant de première ligne. Cette survivante d'une génération sacrifiée aurait voulu refaire sa vie, étant assez jeune encore pour aspirer au bonheur. Mais il n'est pas de retour pour ce genre de voyage. Et dans la petite ville de Braincourt, dans ce cadre provincial, dans cette âme « renoncée » et dans ces nombreux détails d'un drame encore actuel, l'écrivain a mis tout son clair talent d'observation, sa foi et sa bonté. F. J.

Mi bémol, comédie en 1 acte (2 femmes), par Pierre Addor. — Paris, « Les meilleures scènes ». 3 fr. français. En vente chez Fœtisch S. A., Lausanne.

Marions-nous, comédie en 1 acte (3 hommes, 3 femmes, 1 enfant), par Pierre Addor. — Paris, « Les meilleures scènes ». Prix : 4 fr. français. En vente chez Fœtisch S. A., Lausanne.

Ces deux comédies, représentées tout récemment à Lausanne pour la première fois, ont remporté un succès mérité. On en loue la tenue du style, l'aisance du dialogue. Elles ont de l'entrain, elles sont saines, elles sonnent franc. Elles peuvent être jouées partout et par tous. — Dans la deuxième pièce, l'apparition d'une bohémienne tireuse de cartes est d'un comique de bon aloi.

A recommander aux sociétés théâtrales d'amateurs.

G. A.

Sciences naturelles

Fleurs des champs et des bois, par H. Correvon. — Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 12 × 17 cm. 212 pages (12 p. en blanc pour notes et croquis). Avec 64 planches en couleurs de Mlle S. Rivier et 15 dessins de Paul-A. Robert. Prix : relié toile, 12 fr.

Dans cette troisième édition remaniée de « Fleurs des champs et des bois » se révèlent le même désir de précision, le souci constant de l'exacte beauté dans la vérité qui caractérisèrent les premières éditions de cette flore réputée.

Le Dr Henry Correvon a fait œuvre d'artiste, de savant, de vulgarisateur : il pousse irrésistiblement à la contemplation des beautés naturelles, il rend perceptibles les voix de la terre et des bois. — Par des méthodes simples, par les dessins de Paul-A. Robert, par les hors-texte en couleurs de Mlle S. Rivier, ce magnifique volume permet la détermination rapide de toute une flore, celle que nous admirons au cours de nos promenades.

Henry Correvon fait œuvre de chrétien aussi en nous rappelant que « pour devenir des caractères et des personnalités », il faut apprendre à aimer Dieu dans ses œuvres.

G. A.

Les Insectes I, par Paul-A. Robert. — Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 12 × 17 cm. 200 pages (10 pages en blanc pour des notes et croquis). Avec 76 dessins en noir et 32 hors-texte en couleurs, de l'auteur. Prix : relié toile, 12 fr.

Ce volume inaugure une collection consacrée à quelques-unes des beautés de la nature et des merveilles de la création. — Ouvrons ce livre ; lisons tout d'abord l'« Introduction » dans laquelle l'auteur, Paul-A. Robert, rend un hommage touchant à son père, le peintre Léo-Paul Robert ; puis, parcourons les planches judicieusement commentées, rigoureusement scientifiques qui représentent les insectes et dues au pinceau scrupuleux de Paul-A. Robert ; il n'y aura qu'un mot pour caractériser l'œuvre fidèle, mot que nous n'écrivons qu'avec ferveur : « Admirable ! »

G. A.